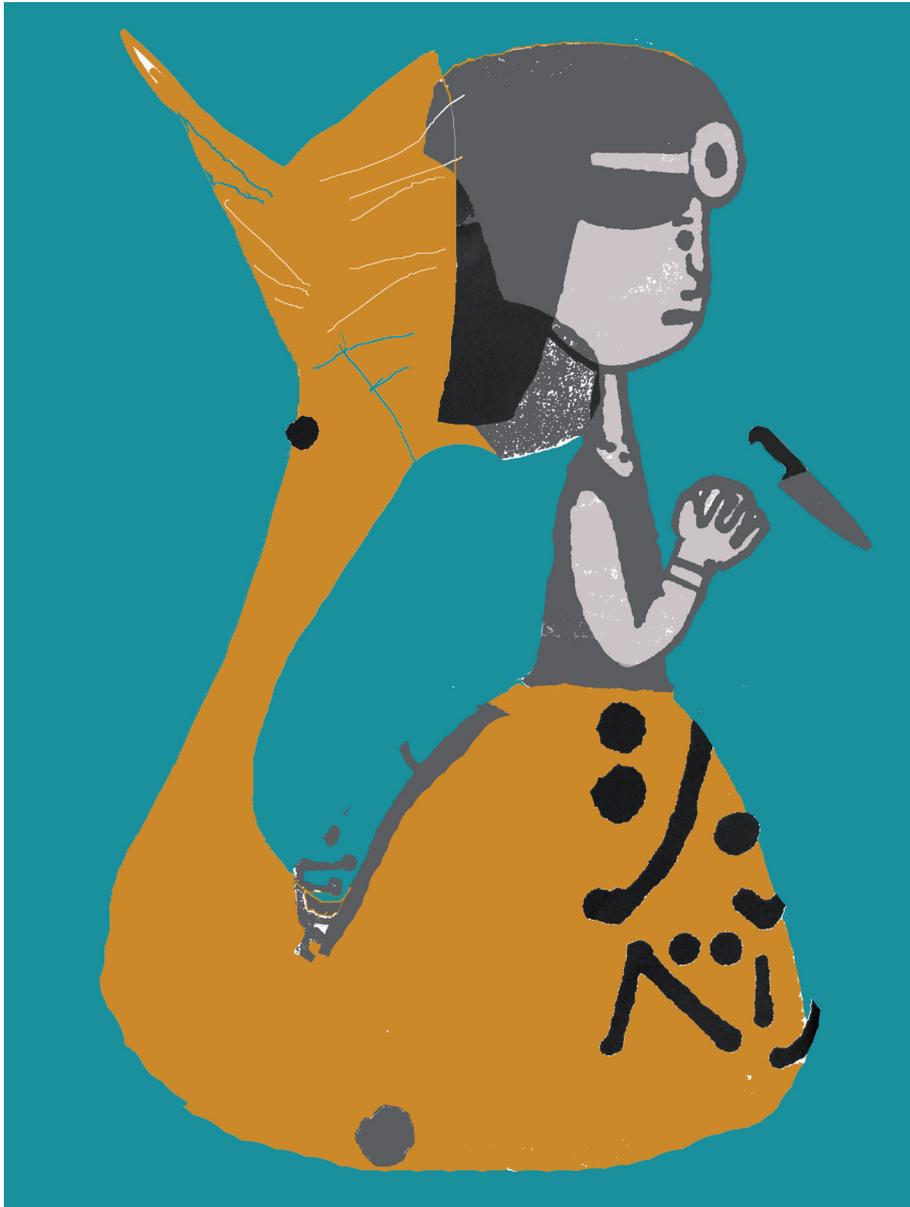


DOSSIER PÉDAGOGIQUE

La Princesse Sirène

Mise en scène Teresa Ludovico - Teatro Kismet
d'après le conte La Petite Sirène d'Andersen



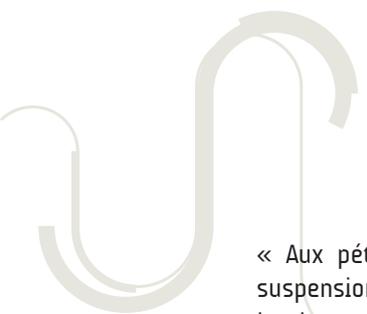
Dossier réalisé par **Viviane Sanchez**, Professeur-relais du jumelage et
Magalie Crouzet, responsable du secteur éducatif de l'Hexagone Scène nationale de Meylan
04 76 90 94 24 - service-educatif@theatre-hexagone.eu



SOMMAIRE

1. Synopsis-Histoire
2. Présentation du metteur en scène et de la Cie Teatro Kismet opera : Teresa Ludovico
3. Notes de mise en scène
4. Extraits de presse
5. Fiche technique
6. Pistes pédagogiques pour lycéens
7. Pistes pédagogiques pour collégiens et primaires
8. Autres pistes pour tous :
 - a) Lecture d'images
 - b) Interview d'une illustratrice célèbre
 - c) La petite sirène de Copenhague
9. Bibliographie-Filmographie





« Aux pétales de cerisier dans le vent »... à cette suspension... à ce souffle retenu... à cette stupeur avant la chute... à ce vertige... à cette promesse de la nouveauté qui porte en soi désarroi et émerveillement... à l'écoulement incessant de la vie.

Chers enfants, n'ayez pas peur si vos écailles se transforment douloureusement en pieds et les pieds en racines et les racines en eau et l'eau en air et l'air en nuage, parce qu'au bout d'un certain temps le nuage devient pluie et la pluie... de l'eau, et l'eau... s'écoule...»

Teresa Ludovico

Après *Bella e Bestia* et *La Reine des neiges*, la nouvelle création du Teatro Kismet complète une trilogie de contes traitant du parcours initiatique de l'enfance à l'âge adulte. Adaptation libre du conte d'Andersen, ce spectacle, créé au Japon, aura fait le tour du monde avant de vous être présenté pour une première en France. Un théâtre d'images et de féerie réunissant acteurs, danseurs et musiciens dans un décor magnifique.

1. Synopsis

Sirène vit avec ses deux sœurs aînées et leur vieille grand-mère au fond des mers. Tous les habitants du monde aquatique sont sous le charme de sa voix merveilleuse. À l'âge de quinze ans, chacune des sœurs monte sur terre pour en admirer les beautés. Lorsqu'arrive son tour, la petite Sirène se met en voyage tandis qu'une terrible tempête cause le naufrage du vaisseau d'un prince. Elle parvient à sauver celui-ci et le ramène jusqu'à la rive.

Une fois de retour chez elle, une tristesse tenace s'empare d'elle, car elle est tombée amoureuse du prince. Elle décide alors de demander à la sorcière de la transformer en jeune fille, afin de pouvoir vivre sur terre en compagnie de son bien-aimé. La sorcière exige en échange sa voix sublime et l'avertit qu'elle se transformera en écume de mer si les noces ne sont pas célébrées. Sirène accepte et se rend au palais du prince mais, désormais muette, elle ne peut se faire reconnaître de lui. Quant à lui, bien qu'il soit frappé par la ressemblance entre cette jeune fille et celle qui lui a sauvé la vie et dont il est également tombé amoureux, il décide d'en épouser une autre.

Les sœurs de Sirène lui apportent alors un poignard pour qu'elle le tue et puisse ainsi se soustraire à son destin, mais la jeune fille, capable d'aimer mais non de donner la mort, jette le poignard et devient écume de mer qui se transforme à son tour en vapeur et s'envole dans le ciel.

Le Cœur de l'Histoire

Mi-femme mi-poisson, hybride, la petite Sirène découvre sa diversité lorsqu'elle rencontre l'autre, ce prince de chair douce qui vit de souffle et d'air. La force d'un amour impossible les unit, et c'est pour ce jeu interdit que Sirène renonce à sa propre nature. Elle perd son essence et n'est plus reconnaissable, pas même aux yeux de son bien-aimé. Alors seule une autre mort, une autre transfiguration, peuvent la sauver. Cette histoire accompagne nos perpétuelles métamorphoses et nous console des pertes douloureuses en nous apportant la conscience du cours fluctuant de l'existence, puisqu'il faut accepter le mourir quotidien pour célébrer la vie qui se cache dans ses cendres. Une histoire qui ne se termine pas par la formule « Ils vécurent heureux et contents », mais par une chute telle qu'elle devait être, unique, comme toute chose dans la nature.

2. Présentation du metteur en scène et de la Cie Teatro Kismet opera : Teresa Ludovico

Dramaturgie et mise en scène Teresa Ludovico est metteur en scène et comédienne. Après avoir étudié le jeu dramatique et la dramaturgie, elle mène une recherche sur le rapport au mythe et aux archétypes féminins du patrimoine classique créant notamment en 1996, *Reputi di Medea*, un opéra sans chant, et *Ecuba e i suoi figli* en 2000, un spectacle tout public présenté aussi bien en plein air dans des sites archéologiques du bassin méditerranéen que dans des théâtres. Elle s'intéresse aussi à l'univers de l'enfance, notamment par sa mise en scène de *Peter Pan* réalisée en 1994. Au Teatro Kismet depuis 1993, elle donne des cours de théâtre et participe à divers projets, comme en 2001 où elle prend part en tant que comédienne à un projet artistique mené avec de jeunes handicapés mentaux, Vangelio, présenté à Strasbourg dans le cadre des rencontres européennes « Culture et hôpital ». Elle passe un an en Bolivie au Teatro de los Andos de la compagnie de César Brie, pour approfondir sa recherche artistique et son travail sur le corps. Elle pratique l'Aïkido... Vous comprendrez !

Elle signe en 2000 le texte et la mise en scène du spectacle *Bella e Bestia* produit par le Teatro Kismet,



lauréat du prix ETI Stregagatto 2002 et présenté en 2003 à l'Hexagone. En 2004, Teresa Ludovico lance un projet en trois phases, consacré à Hans Christian Andersen. En octobre 2004, le premier spectacle, *Il Compagno di viaggio* (Le Compagnon de voyage), est l'aboutissement d'un atelier d'un an mené avec des personnes handicapées mentales.

Le second volet, *Il Principe Porcaro* (Le Prince porcher), est un opéra de Nino Rota. Enfin, au mois d'août 2005, à l'occasion du 200^e anniversaire de Hans Christian Andersen, Teresa Ludovica s'occupe de la dramaturgie et de la mise en scène de *La Regina delle nevi* (La Reine des neiges) pour le Setagaya Public Theatre de Tokyo. En 2007, elle crée *La Princesse Sirène* à Tokyo qui sera suivi d'une tournée en 2008 au Japon et en mai 2009 en Corée. La version française est créée en septembre 2009.

LE TEATRO KISMET OPERA

Depuis 20 ans, le Teatro Kismet, nommé Teatro Stabile d'Innovazione par le ministère italien de la culture en reconnaissance de ses nombreuses actions, se consacre au théâtre jeune public. Ces actions témoignent en effet d'une volonté d'élargir toujours plus le public jusqu'à sa juste mesure, se tournant vers ses marges pour les intégrer. En 1997, un atelier est créé dans une prison pour mineurs et donnera naissance à plusieurs productions présentées dans la petite salle de théâtre de la prison et s'adressant aussi bien aux jeunes en détention qu'au public extérieur. Plus récemment, en 2000, est créé *Piccoli Misteri* qui s'adresse à la toute petite enfance (de 3 mois à 3 ans). Dans le même temps, un laboratoire permanent de recherche impliquant des acteurs handicapés et des éducateurs est mis en place et donnera lui aussi naissance à plusieurs spectacles. Autant d'actions qui témoignent d'un militantisme artistique en faveur de l'enfance.

La compagnie mène aussi un travail de recherche sur les fables les plus célèbres et les plus appréciées, qui l'a conduite à produire entre autres *Aladdin*, *Les Aventures de Pinocchio*, ou *Le Petit Chaperon Rouge*, resté dix ans au répertoire de la compagnie, et unanimement salué par le public et les critiques français. Ce spectacle contribua fortement à effacer la frontière fictive entre public adulte et jeune public. La force du Teatro Kismet est justement d'instaurer une communication immédiate avec les plus jeunes tout en captivant les adultes par des questions essentielles, toujours actuelles.

3. Notes de mise en scène

Pour évoquer les situations et les atmosphères de l'histoire, les dialogues, le récit et le chant seront soutenus par des actions, de petites danses, des objets, des sons en direct et des musiques enregistrées.

Les acteurs

La mise en scène prévoit un cast formé d'un acteur, de deux actrices chanteuses, d'une actrice musicienne, d'un acteur danseur.

La source

La Princesse Sirène est une adaptation théâtrale libre de la fable homonyme de Hans Christian Andersen, *La Petite Sirène*.

4. Extraits de presse

« La pièce revisite avec beaucoup de chaleur, de tendresse, et d'humour aussi, l'une des fables les plus populaires du monde ... l'adaptation moderne qu'en fait le Teatro Kismet est vivante, lumineuse, explosive... »

Le Dauphiné

« De l'humour, de l'émotion, du rythme, des personnages haut en couleurs ... cette histoire a tout pour plaire aux enfants. »

Le Progrès

« Teresa Ludovico officie dans un théâtre très visuel, qui mêle art du jeu et voltige. Son style exubérant et inventif se prêtait à merveille à la passion contrariée de *La Belle et la Bête*. En s'attaquant au conte d'Andersen, elle fait le pari d'insuffler du sang latin dans une roche nordique.»

Le Temps

« Une sublime danse martiale et géométrique pour dire le froid, Carmen et l'Italie pour dire le chaud. Alors que les arts circassiens et acrobaties desservient la découverte de l'animalité dans *La Belle et la Bête*. »

Quest France

5. Fiche technique

La Princesse Sirène

Dramaturgie et mise en scène de **Teresa Ludovico**
D'après le conte *La Petite Sirène* d'Andersen

Les personnages

- Le singe muet
- La narratrice
- La sirène
- La grand-mère
- Le prince
- Le docteur
- Le poisson Léo
- La sorcière de la mer
- La candidate 1

Avec

Eugenia Amisano

Raffaella Gardon

Daria Menichetti

Paolo Summaria

Valerio Tambone

Scénographie **Luca Ruzza**

Lumière **Vincent Longuemare**

Projet costumes **Yousuke Tanaka,**

Développement **Luigi Spezzacatene**

Collaboration au mouvement **Giorgio Rossi**

Assistante à la dramaturgie **Loreta Guario**

Diffusion internationale **Judy Owen**

Administration **Franca Angelillo, Lucia Musella**

Tout public dès 8 ans - Durée 1h

Ce spectacle est joué en version italienne, française, et anglaise.

Mise en place :

Dimensions scéniques minimales : 10m largeur x 10m profondeur x 7m hauteur

Montage prévu 12 heures + 2 heures filage technique

Démontage 2h30

Equipe technique

9h - 13h : 2 machinistes, 3 électriciens

14h - 18h : 2 machinistes, 3 électriciens, 1 technicien du son

19h - 22h : 2 machinistes, 2 électriciens, 1 technicien du son

9h - 13h : 1 machiniste, 2 électriciens, 1 technicien du son

6. Pistes pédagogiques pour lycéens

<http://www.lettres.ac-aix-marseille.fr/lycee/reecritures/sirene.html>

7. Pistes pédagogiques pour collégiens et primaires

HANS CHRISTIAN ANDERSEN

Naît le 2 avril 1805 à Odense, au Danemark. Le foyer est très pauvre mais l'enfant grandit chéri par ses parents et bercé par les histoires que lui raconte sa grand-mère paternelle.

Son père meurt alors qu'il n'a que onze ans et il est contraint de travailler afin d'aider sa mère à subvenir à leurs besoins. Dès l'âge de treize ans, il quitte le foyer familial pour tenter sa chance à Copenhague où il rêve de devenir acteur. Grâce à des protecteurs, il poursuit une scolarité difficile et s'essaye sans succès aux arts du spectacle.

En 1821, il rédige son premier ouvrage, un drame romantique, *La Chapelle de la forêt*.

Dès lors et jusqu'à sa mort en 1875, il ne cesse plus d'écrire poèmes, pièces de théâtre, contes, nouvelles et romans. L'œuvre essentielle d'Andersen, qui lui valut la célébrité mondiale, est constituée par ses contes. S'inspirant des récits populaires, empruntant ses personnages et ses intrigues à la légende, à l'histoire ou à la vie quotidienne, il écrivit 164 contes, dont les quatre premiers furent publiés en 1835. Véritables créations littéraires dans un style très personnel, et riche d'une imagination poétique ses contes danois placent le merveilleux au cœur de la société contemporaine et non plus dans un ailleurs irréel. Remarquables par leur ironie et l'absence des morales traditionnelles, ils osent présenter des histoires tragiques et des fins malheureuses, comme *La Petit Marchande d'allumettes*. À ce titre, il est considéré par beaucoup comme le père du conte de fée moderne.

Andersen séjourne chez les nobles et les rois et rencontre les grands artistes de son époque. En 1860, il est même reçu par le futur roi du Danemark et est officiellement reconnu comme le plus célèbre des Danois vivants. Cependant, il est resté sa vie durant un homme seul dont les amours se soldent régulièrement par des échecs. Toute sa vie il ressentira le manque d'un foyer bien à lui, la solitude sera souvent un cruel fardeau, vouant toute son existence à l'écriture.

Grâce à son imagination remarquable, Andersen parvient à inventer une grande variété d'histoires.

Pourtant, dans le fond, c'est presque toujours lui-même qui est représenté.

On retrouve dans ses contes, sa conviction d'être différent des autres intellectuellement, mais aussi physi-

quement, ainsi qu'un sentiment d'incompréhension et de rejet perpétuel. Comme *Le Vilain Petit Canard* rejeté par tous à cause de son physique, ou *La Petite Sirène* qui est au contraire parfaitement intégrée dans une société et a tout pour être heureuse mais qui désire autre chose et décide de changer son destin en quittant son royaume natal, Andersen décide de quitter les siens en quête d'un monde meilleur. Andersen écrivit un jour « *Le Vilain petit canard, c'est moi* » mais il confiera aussi un peu plus loin que *La Petite Sirène* est le seul conte qui ait réussi à la faire pleurer tandis qu'il l'écrivait...

* Pour plus d'informations et de pistes voir le TDC N°899, septembre 2005 : numéro consacré à Andersen

LA PETITE SIRÈNE : QUELLES REPRÉSENTATIONS, QUELS SOUVENIRS DANS LA CULTURE DES ÉLÈVES ?

Tout le monde a le sentiment de connaître l'histoire de *La Petite Sirène* d'Andersen. Les nombreuses adaptations qu'elle a fait naître sous forme d'albums et surtout de dessins animés lui donnent une place prédominante dans notre patrimoine.

Par conséquent, si le célèbre dessin animé de Walt Disney ne constitue pas la meilleure entrée dans l'œuvre d'Andersen, il sera néanmoins impossible d'en faire abstraction lorsque nous évoquerons *La Petite Sirène* auprès de jeunes élèves. Autant profiter de ce qui est resté dans leur esprit comme autant de constituants de la trame narrative. Bien évidemment, les réminiscences liées aux lectures faites par l'adulte ou par l'enfant lui-même, seront également mises à profit. On pourra s'appuyer sur ces souvenirs pour amener les élèves à construire quelques premières images mentales. On prendra soin de les faire rectifier et préciser au fur et à mesure de la découverte des textes, en repérant les thèmes récurrents, les différences dans le traitement de ces thèmes, les personnages (identifiés dans un film, dans la B.D., dans la pièce, dans le récit d'Andersen) dénouements plus ou moins tragiques selon la version.

LA PETITE SIRÈNE : « UN CONTE DE FÉES »

Ce sont des événements réels qui, déformés et amplifiés par le bouche-à-oreille, à la manière des rumeurs publiques seraient à l'origine des contes. En France, c'est Charles Perrault (1628-1703) qui, le premier, a l'idée de rassembler puis de mettre par écrit des contes populaires. D'autres, comme les Frères Grimm en Allemagne, ou Andersen au Danemark l'imitent. Cependant, non content de recenser les contes existants, Andersen, personnalité à l'imaginaire foisonnant va plus loin et se révèle très vite, un véritable créateur de contes. C'est lui qui établira la différence entre deux types de contes :

- ceux qui sont de simples récits sans contenu surna-

turel et qu'il nommera « Historier » ;

- ceux qui contiennent des éléments du merveilleux et qu'il appellera « Eventyr », nos classiques « contes de fées ».

Ainsi, *La Petite Sirène*, qui nous entraîne dans un univers imaginaire où surviennent des faits magiques ou surnaturels que nous acceptons d'emblée, appartient à cette catégorie.

↳ Lire et faire lire *La Petite Sirène* : lecture du conte d'ANDERSEN (Collection biblio collège avec des pistes pédagogiques)

COMPARAISON DES TEXTES

Un récit initiatique

Fidèle à la tradition du conte, *La Petite Sirène* est le récit d'un parcours initiatique sur la terre des Hommes, c'est-à-dire un récit qui symbolise le passage d'un état à un autre.

Après avoir subi des épreuves douloureuses et par une transformation intime de sa personnalité l'héroïne a acquis son autonomie et quitté le cocon familial traditionnel. Passage donc de l'adolescence à l'âge adulte. Dans le conte d'Andersen, le dénouement n'est pas heureux ce qui le démarque du conte traditionnel.

↳ Faire raconter aux élèves la fin dans la représentation théâtrale.

↳ Faire comparer le schéma narratif du conte et du texte théâtral

LES PERSONNAGES : POINTS COMMUNS ET DIFFÉRENCES

Afin d'être universels, les personnages des contes ne sont jamais nommés, ni même bien définis. Il s'agit toujours d'un père, d'une mère, d'un enfant, sans beaucoup plus de détails. Ainsi, le lecteur peut-il facilement se sentir proche du héros, voire s'identifier à lui. Moins il y a de détails sur le personnage, plus l'identification est facile.

QUELLES SONT LES RELATIONS ENTRE LES PERSONNAGES ?

Après avoir listé les différents membres des deux familles, amener les élèves à entrer dans la construction du système de personnages et à définir plus précisément les rapports familiaux.

↳ Retrouver le schéma actantiel dans *La Petite Sirène* (d'après les schémas actanciels de A.J. Greimas Sémantique structurale)

Le schéma actantiel composé de six éléments, permet d'identifier les personnages et leur rôle dans l'histoire.

1. **Le sujet** est le héros du conte :
La petite sirène
2. **L'objet** est ce que le héros cherche à obtenir :
Épouser le prince
3. **Le destinataire** est ce qui pousse le héros à agir :
Amour de la petite sirène pour le prince (et désir d'obtenir une âme éternelle)
4. **L'adjuvant** est ce qui vient en aide au héros :
La grand-mère
La sorcière pour son élixir
5. **L'opposant** est ce qui fait obstacle au sujet :
La sorcière qui a ôté sa voix à la petite sirène
Le prince, qui ne la reconnaît pas
La princesse voisine
6. **Le destinataire** est ce qui bénéficie de l'objet :
Bonheur de la petite sirène elle-même.

↳ Travail par petit groupe d'élèves

Choisir un personnage et élaborer une « fiche d'identité » le concernant (traits de caractère, comportement, physique...). Comparer, classer, retrouver ces personnages dans d'autres textes de référence.

UN THÈME MAJEUR : L'ALTÉRITÉ

L'histoire de *La Petite Sirène* pose des questions sur la rencontre de deux mondes fondamentalement différents, voire opposés, et la difficulté à vivre côte à côte en gardant son identité. Elle met en exergue l'importance du regard d'autrui. C'est à travers le regard de ceux à qui nous ne ressemblons pas et qui nous rejettent que l'on prend conscience de ses différences. La grand-mère prévient la petite sirène : cette queue admirable « là-haut personne ne pourra la regarder sans dégoût ». Le prince ne l'aimera pas puisqu'elle est différente des humains.

« Pour être considéré beau il faut être affublé en dessous du ventre d'une paire de poteaux ». La méconnaissance et le refus sont réciproques. Elle sacrifie sa queue de sirène pour rejoindre celui qu'elle aime et ses jambes humaines la font souffrir atrocement. Les jambes, en tant qu'organe de la marche, sont un symbole du lien social. Elles permettent les rapprochements et les contacts, elles suppriment les distances. En échangeant sa queue de sirène contre des jambes, la petite sirène accepte de souffrir pour changer de monde.

En choisissant cet "ailleurs", en se déracinant, la petite sirène a perdu son identité et ses repères. C'est par amour qu'elle abandonne son pays et sa famille et c'est par amour qu'elle consent à de terribles sacrifices, sacrifices inutiles car elle a eu beau transformer son apparence, elle n'a pas réussi à se faire accepter. Les contes disent souvent cette difficulté à être différent et cette aspiration à la métamorphose.

Ils permettent à l'enfant d'appréhender l'impossibilité d'appartenir à une autre espèce, quel que soit le désir qu'il en éprouve. Si le prince et le roi de Terrebrune sont très vite sensibles au charme de la petite sirène, la mère du prince, quant à elle, se méfie immédiatement de cette jeune fille dénudée qu'elle soupçonnera d'être une espionne ou une aventurière essayant d'envoûter le prince pour l'épouser.

TOUT AU LONG DU RÉCIT, DES INDICES MONTRENT L'ATTIRANCE QU'ÉPROUVE LA PETITE SIRÈNE POUR LE MONDE DES HOMMES. CES ÉLÉMENTS SOULIGNENT LA DIFFÉRENCE ENTRE ELLE ET SES SŒURS.

↳ Faire relever ces indices dans les premières pages du récit.

- Elle cultive dans son jardin des fleurs rouges qui rappellent le soleil, donc le monde des hommes.

- Au milieu de son jardinet, elle a installé une statue de jeune homme qu'elle a préférée aux bijoux trouvés après un naufrage.

- Elle attend avec impatience ses quinze ans car elle sera enfin autorisée à monter à la surface de l'eau et à voir le monde des hommes.

- Elle veut tout savoir sur l'autre monde et interroge sa grand-mère. Elle espère sans les connaître encore, qu'ils l'emmèneront.

- Elle accepte les sacrifices qui lui permettront de changer pour épouser le jeune prince et posséder une âme éternelle.

↳ Que sacrifie la petite sirène ?

↳ Pourquoi accepte-t-elle de tels sacrifices ?

↳ Quelles significations revêtent pour les élèves ces deux éléments (perte de la langue et de la queue, acquisition de jambes) ? Quels symboles y voient-ils ?

La petite sirène sacrifie sa langue qu'elle accepte de laisser couper, perdant ainsi sa voix.

Plusieurs clés sont fournies par cet élément. Symboliquement, la langue est considérée comme une flamme qui détruit ou purifie. En tant qu'instrument de la parole, elle crée ou anéantit. En devenant muette, elle perd la possibilité de communiquer avec ceux d'en haut, elle ne parle pas leur langue.

D'autre part, la langue est l'organe du goût, c'est-à-dire symboliquement du discernement.

Elle sépare ce qui est bon de ce qui est mauvais, elle tranche. *La Petite Sirène* ayant perdu sa langue n'est plus en mesure de discerner ce qui est bon de ce qui est mauvais pour elle ; elle n'en garde pas moins le sens du bien et du mal puisqu'elle ne cède pas à la tentation de tuer le prince pour sauver sa vie.

D'autres y ont vu une allusion personnelle à la

souffrance intime de l'écrivain : l'impossibilité d'avouer ses tendances homosexuelles. Le mutisme de la petite sirène serait l'illustration de cette obligation de silence.

↳ La scène où la sorcière coupe la langue de la petite sirène est violente et cruelle. Engager un débat sur la nécessité de montrer ou pas (Suggérer ? Faire raconter par un personnage ?) cet épisode sur scène. Amener les élèves à proposer des éléments de mise en scène : que montrerait-on ? Comment ? Avec quel éclairage ? Accompagné de musique, de bruits, de silence ? Quels effets peut-on imaginer ?

UN THÈME CENTRAL ET RÉCURRENT CHEZ ANDERSEN APPARAÎT EN FILIGRANE DANS LA PIÈCE : LA RELIGION INDISOCIABLE DE LA MORT

La mort, destinée de l'être humain, est présente dans la plupart des contes mais Andersen ne la présente pas comme un événement négatif. Il s'agit bien plutôt du prolongement de la vie elle est toujours associée à une vision religieuse et donc, à un au-delà.

Les contes d'Andersen sont marqués par la religion (prières, messe, confirmation, paradis, anges, passages de la Bible, présence de Dieu) alors même que l'auteur n'était pas très pieux, sauf vers la fin de sa vie. L'importance qu'elle y revêt provient peut-être du fait qu'à l'époque où Andersen écrivait, religion et littérature étaient les deux sujets dominants dans la société danoise. *La Petite Sirène* n'échappe pas à la règle : la quête de vie éternelle est une quête parallèle à celle de l'amour du prince et lui est entièrement liée. « Pourquoi n'avons-nous pas une âme éternelle ? » demande la petite sirène à sa grand-mère.

Elle donnerait ses deux cents ans vivre pour « pouvoir espérer de pénétrer dans le monde des cieux ». Elle devient une fille de l'air et pourra peut-être un jour obtenir une âme éternelle, après s'être conduite comme un ange... « Dans trois cents ans, nous voguerons ainsi vers le royaume de Dieu » lui confirme une de ses compagnes.

↳ Faire relever tous les indices qui montrent que le thème est au coeur de cette histoire

La petite sirène risque sa vie ; le prince a failli périr noyé ; la grand-mère fait un rêve qui l'angoisse ; le père du prince refuse que son fils organise une fête sur son bateau de peur d'un naufrage...

↳ Faire remarquer que la petite sirène subit une métamorphose différente en fonction du texte. La femme-oiseau que deviendra la petite sirène est une allusion aux êtres fabuleux de la mythologie grecque, les sirènes apparaissant pour la première fois dans l'*Odyssée*. Comme femme-oiseau, elle réussit en

quelque sorte à concilier les deux mondes puisqu'elle volera au-dessus des terres et des mers.

↳ Faire rechercher dans des dictionnaires les définitions données au mot sirène et la description de celles-ci. « Les élèves pourront rechercher et explorer le mythe de la sirène dans l'*Odyssée* »

(Document d'application des programmes - Littérature au cycle III, voire en annexe).

ESTHÉTISME ET HUMOUR

La beauté des personnages, des choses, de la nature est très présente dans les contes d'Andersen. Les descriptions sont précises et écrites de façon poétique. Andersen sait installer des univers qui mobilisent notre imaginaire. Il suffit pour s'en persuader d'observer le texte d'ouverture du conte qui donne effectivement l'impression de « visions », au sens théâtral. Il glisse ici et là un trait humoristique mais le texte est par-dessus tout empreint de tristesse et d'une certaine lourdeur dramatique.

↳ Le mot "merveilleux" vient du latin populaire *mirabilia* "choses étonnantes, admirables". Relever dans les descriptions les éléments du merveilleux, en proposer des représentations dessinées, comparer avec les éléments du merveilleux présents dans l'adaptation. Confronter avec la représentation dans la version théâtrale (voir avec prof Arts Plastiques)

↳ Faire lire oralement la narration par la petite sirène du sauvetage du prince. Proposer des interprétations variées en modifiant le débit et la hauteur, en s'obligeant à respecter les respirations ou au contraire en les ignorant, comparer les effets produits sur l'auditoire.

APRÈS LA REPRÉSENTATION

« Je me souviens »

Rapidement après la représentation, afin de traduire au plus près leurs émotions, travailler avec les élèves sur leur ressenti du spectacle. L'objectif n'est pas seulement de livrer ses impressions mais de comprendre par tâtonnement que l'expérience théâtrale est unique, personnelle et éphémère. Faire dégager que les multiples sollicitations sensorielles y sont pour beaucoup.

↳ Écrire, mettre en commun puis classer tous les mots-clés qui viennent à l'esprit des élèves au sujet du spectacle.

Tenter de les ordonner ensuite selon qu'ils concernent le jeu des comédiens, la mise en scène, l'histoire, les éléments scénographiques (décor, lumières, son,

costumes). Accepter tous les mots qu'ils appartiennent au registre affectif ou au registre descriptif. Cela permettra d'affiner le classement et d'introduire une discussion sur la dimension supplémentaire, émotionnelle et personnelle, apportée par le théâtre par rapport à un texte écrit.

↳ **Adaptation ou interprétation ? Commencer par souligner la polysémie du mot "interprétation" qui recouvre à la fois l'explication que chacun peut donner d'un texte mais aussi sa mise en jeu par les comédiens. Adapter une oeuvre n'est-elle pas déjà l'interpréter ?**

↳ **Pointer avec les élèves les points communs et les différences avec le conte d'Andersen.**

↳ **Faire réfléchir sur le titre *La Princesse Sirène* au lieu de *La Petite Sirène***

ÉLÉMENTS DE MISE EN SCÈNE

Raconter une intrigue dont l'essentiel se déroule dans les fonds sous-marins représente un véritable défi

↳ Chercher avec les élèves tous les traits de la mise en scène, de la scénographie et du jeu des comédiens qui permettent de caractériser les personnages et de définir les différents lieux de l'intrigue.

Elle peut se présenter sous la forme d'un tableau.

Attention : Ce tableau étudie les codes scénographiques définissant chaque lieu de l'action et ne correspond donc pas au déroulé chronologique des scènes.

Lieux	Sons	Lumières	Personnages	Voix
Gestuelles				

LES COSTUMES

↳ **Afin de varier les approches de la pièce, demander aux élèves de dessiner de mémoire les costumes des différents personnages, le plus précisément possible. Comparer ensuite ces dessins aux croquis des costumes de la pièce**

DÉBATS INTERPRÉTATIFS

L'histoire de *La Petite Sirène* soulève de nombreuses autres questions propres à toucher les élèves, comme celles de la transgression et de la désobéissance à ses parents, du désir d'obtenir quelque chose d'interdit, de l'amour non partagé que l'on peut rapprocher de l'amitié.

↳ **Faire chercher aux élèves différents récits mythologiques de métamorphoses afin de les comparer à l'histoire de *La Petite Sirène*. Leur point commun en est souvent l'amour contrarié ou le désir de changer d'univers.**

↳ **Cette constante, une fois dégagée, servira de fondement à une discussion philosophique sur les nombreuses questions soulevées par la lecture de la pièce.**

À titre d'exemples, voici quelques pistes : Est-ce qu'il nous manque toujours quelque chose pour être parfaitement heureux ? Doit-on renoncer à être soi-même pour être aimé ? Désirer très fort donne-t-il le droit de désobéir ? Pourquoi les parents interdisent-ils des choses à leurs enfants ? Quelle est la différence entre l'amour que les parents portent à leurs enfants et l'amour ou l'amitié entre deux personnes de familles différentes ? Peut-on aimer d'amitié ou d'amour quelqu'un sans être aimé de lui ? Aimer fait-il toujours souffrir ? L'amour peut-il se passer de mots ?

La discussion philosophique à l'école a pour objectif de montrer que rien n'est évident. Il ne s'agit pas bien sûr d'enseigner une nouvelle discipline ni de présenter un ensemble de doctrines philosophiques mais d'apprendre à dialoguer, confronter des idées, être précis, justifier, argumenter et comprendre pour découvrir le sens de ce qui est dit. Philosophier c'est donc se poser des questions de portée universelle, même pour un enfant, et essayer d'y répondre. De nombreux sites internet, collections et références sont aujourd'hui disponibles et facilement accessibles pour qui souhaite introduire ce type de démarche en classe.

Par exemples :

- <http://pratiquesphilo.free.fr/>

- <http://ateliers.philo.free.fr/>

- La collection Les Goûters philo, Éditions Milan (une trentaine de titres)

- Les ouvrages d'Oscar Brenifier, Éditions Nathan

↳ **Il est important d'aboutir avec la classe à une synthèse provisoire de ce que l'étude des deux textes leur aura apporté.**

Afin de donner une tournure concrète et vivante à cette synthèse qui s'adresse à des élèves dont la maturité aussi bien littéraire qu'affective n'est pas encore affirmée on pourra instaurer un débat interprétatif dans la classe, répartie en deux groupes. Un groupe sera chargé de défendre petite sirène, l'autre de faire son procès littéraire. « A-t-elle eu raison ou tort de désobéir et de quitter son univers ? A-t-elle réussi ou échoué dans sa quête ? ».

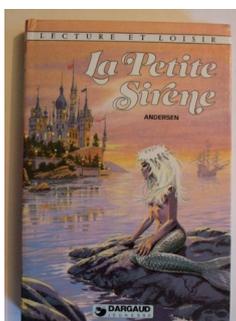
Pour cela, faire chercher à chaque groupe les arguments propres à défendre sa thèse. Cela nécessite de revenir d'une part sur la double quête de *La Petite Sirène* exposée au début de son histoire : échapper à sa condition et à son univers pour accéder à l'état humain et à l'immortalité de l'âme et obtenir l'amour du prince. Cela signifie aussi de revenir d'autre part sur la situation finale : la petite sirène réussit-elle cette double quête ? La fin est-elle heureuse ou triste ?

→ Visionner avec les élèves le film de Walt Disney qui se termine au contraire par un "happy end" où la petite sirène épouse le prince.

Amener les élèves à discuter de cette trahison de l'histoire originale : est-elle vraiment nécessaire ? A-t-on le droit de réécrire une histoire ?

8. Autres pistes pour tous

a) Lecture d'images : pages de couvertures

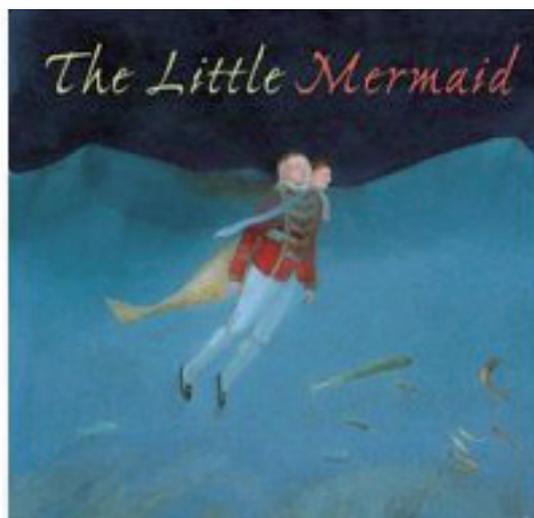


médaille Hans Christian Andersen, compte parmi les illustrateurs les plus récents du conteur danois. Vous trouverez ici une interview de l'artiste qui s'exprime sur son travail.

Lisbeth Zwerger est l'une des illustratrices de littérature de jeunesse les plus célèbres au monde. Elle s'est notamment fait connaître par son iconographie de contes classiques, tel que *Le magicien d'Oz*, *Alice au pays des merveilles* ou *Casse-Noisette*. Elle a une affection toute particulière pour Hans Christian Andersen, dont elle a illustré de nombreux contes.

Vous avez illustré nombre de contes d'Andersen et, prochainement, vous prononcerez un discours intitulé « Les œuvres de Hans Christian Andersen se passent très bien d'illustrations ». Cela n'est-il pas contradictoire ?

Lisbeth Zwerger : J'ai choisi ce titre peut-être un peu à la légère. Certains récits sont faciles à illustrer, alors que pour d'autres, j'ai l'impression que les descriptions détaillées entravent mon travail et qu'il aurait mieux valu ne pas les illustrer. Les contes qui mettent l'accent sur les sentiments sont très difficiles à mettre en images. Ainsi, *La Petite Sirène* est très axée sur les émotions ressenties par le personnage principal, il y est question d'un amour malheureux, et l'approche est assez intellectuelle. Du coup, il est difficile de représenter de façon adaptée ces émotions très fortes. Par ailleurs, cette œuvre comporte des descriptions tellement merveilleuses que dans mes illustrations, je ne pourrai jamais les rendre avec une telle intensité.



b) Interview d'une illustratrice célèbre

Andersen a lui-même illustré certains de ses contes par des dessins et des découpages. Ses œuvres ont inspiré nombre d'illustrateurs, déjà du temps de son vivant. Lisbeth Zwerger, qui a remporté en 1990 la

Pourtant, vous avez choisi d'illustrer ce conte. Qu'est-ce qui vous a motivée ?

Une maison d'édition japonaise a édité une série de contes d'Andersen et m'a proposé d'illustrer *La petite sirène*. J'ai accepté sans avoir relu le texte auparavant.

En fait, je crois que je n'aurais jamais décidé spontanément de l'illustrer. J'ai donc dû m'attaquer au texte et éviter les pièges qu'il recèle. Dans cette histoire incroyablement triste et romantique, le plus grand danger est de sombrer dans le kitsch.



Une illustration risque souvent de freiner l'imagination des lecteurs. Qu'est-ce que vous faites pour éviter cela ?
Je m'efforce de laisser toujours une certaine marge de fantaisie au lecteur. L'une des scènes de *La petite Sirène* se déroule dans le château du roi de la Mer, qui est décrit comme un lieu où des fleurs vivantes poussent sur les murs, recouverts de grandes fenêtres d'ambre jaune. Pour ma part, j'ai représenté les murs en bleu-gris, la couleur de la mer, et omis volontairement les fleurs vivantes et les fenêtres d'ambre afin que le lecteur puisse se les imaginer. Lorsque le texte comporte des descriptions aussi précises, il est très difficile de les rendre correctement dans l'iconographie. En tant qu'illustrateur, il faut être très vigilant à ne pas étouffer l'imaginaire inhérent au texte. Je préfère me réserver une grande liberté pour la conception des illustrations et laisser une grande marge au lecteur.



A qui s'adressent vos illustrations, aux enfants ou aux adultes ?

Aux deux, de la même manière ! Mes illustrations s'adressent à tous, aux petits comme aux grands. Le problème est qu'on ne peut pas satisfaire tous les en-

fants, ni tous les adultes. Dans le meilleur des cas, je suis satisfaite de mon travail et c'est ça qui importe.

Est-il également possible d'"actualiser" des contes ?

Ce qu'il y a de bien avec les contes, c'est qu'on peut faire ce qu'on veut !

Qu'est-ce qui vous fascine chez Andersen ?

Tout d'abord, l'humour, qui est un merveilleux ingrédient des contes d'Andersen, allié à une imagination débordante et à une grande poésie. Son humour est affectueux et léger. Par exemple « En Chine, vous le savez déjà, l'empereur est un Chinois, et tous ses sujets sont des Chinois. Cette histoire s'est passée il y a bien des années, et c'est pourquoi il vaut la peine de l'écouter, avant qu'elle ne tombe dans l'oubli... ».

Quelles sont vos sources d'inspiration ? Comment procédez-vous quand vous illustrez un conte ? Par quoi commencez-vous ?

En fait, c'est un processus de longue haleine. En général, je commence par regarder une centaine de milliers d'images. C'est une sorte de rituel qui me permet de me trouver mes marques.

Quelles caractéristiques doit avoir un texte pour que vous l'illustriez avec plaisir ?

Il me faut une histoire pour pouvoir créer des images. Sans une histoire, je serais perdue !

Propos recueillis en mars 2005 par Beate Weghofer

c) La Petite Sirène, c'est aussi celle de Copenhague



En 1909, après avoir assisté au ballet tiré de l'histoire de *La petite sirène*, le célèbre brasseur Karl Jacobsen est tellement ému qu'il commande une statue en son honneur. C'est le sculpteur Edward Eriksen qui crée la statue de la petite sirène, assise sur un rocher, observant le monde humain, les yeux tout émerveillés. Edward Eriksen choisit de la sculpter en pleine transformation lorsque sa queue devient une paire de jambes. Faite en bronze, la statue mesure 165 centimètres et fut inaugurée par Karl Jacobsen à Copenhague le 23 Août 1913.

Recherche documentaire à proposer aux élèves

Dans quelle ville peut-on voir cette statue?
De quel pays cette ville est-elle la capitale?
Où cette statue est-elle placée?
Qui a réalisé cette célèbre statue? Pourquoi et en quelle année?
Connaissez-vous d'autres grandes villes qui ont un symbole connu?



9. Bibliographie

Bibliographie très importante → voir internet

BD : *La Petite Sirène*, édition Dargaud

Ouvrage scolaire : *La Petite Sirène*, biblio collègue

Album : La P.S. illustrations DULAC Edmond, trad. Moland Louis, Corentin, 1997

La P.S. ill. DIODOROV Boris, trad. MORLAND Lipomée-Albin-Michel jeunesse, coll. Herbes folles 1998.



Filmographie

- 1975 *La Petite Sirène* de Karel KACHYMA, tchécoslovaque.
- 1979 : *Marina la Petite Sirène* réalisé par Tim REID
- 1989 : *La Petite Sirène* réalisé par les Studios Disney
- 2000 : *La Petite Sirène 2 : Retour à l'Océan* (suite réalisé par les Studios Disney)
- 2008 : *Le secret de la Petite Sirène*, réalisé par les Studios Disney
- 1989 : *Le Prince et la Sirène*, série télévisée d'animations franco-benelux-japonaise
- 2009 : *Ponyo sur la Falaise*, de Hayao MIYAZAKI, libre interprétation du conte



Ce dossier a été constitué à partir des ouvrages suivants et différents sites internet :

La P.S. illust. par Lisbeth ZWARGER
La P.S. et autres Contes chez Hachette, Biblio collègue
Le dossier de presse
Le dossier pédagogique du SCEREN CRDP académie de Paris
Le TDC n°899, septembre 2005 consacré à Andersen

